

L'AMI DU  
FOYER DE  
**GRENELLE**

N°391 juillet - août - septembre 2020



**ET MAINTENANT,  
UN TEMPS POUR  
RÉFLÉCHIR**



## EN COUVERTURE

Statue de penseur africain en ébène  
Collection et photo Christophe Verrey

## L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication  
du Foyer de Grenelle  
17, rue de l'Avre, 75015 Paris  
Téléphone : 01 45 79 81 49  
Télécopie : 01 45 79 72 21  
E-mail : [journal@foyerdegrenelle.org](mailto:journal@foyerdegrenelle.org)  
Internet : [www.foyerdegrenelle.org](http://www.foyerdegrenelle.org)

Compte : Foyer de Grenelle  
Société Générale Paris-Grenelle  
RIB : 30003 03490 00050260266 55  
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655  
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

**Le numéro : 2 euros**

**Abonnements :**

**France : 10 euros**

**Etranger : 13 euros**

**Abonnement de soutien : 16 euros et plus**

Règlement par chèque à l'ordre de :

**Mission populaire évangélique -  
Foyer de Grenelle**

Pour l'abonnement, établir un chèque  
séparé de celui de la cotisation et des dons

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Bernard Brilllet,  
Alain Kressmann, Christophe Verrey,  
Véronique Dauce, Helena Rodriguez,  
Géraldine Dubois de Montreynaud

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz  
41 rue Maufoux  
21200 Beaune

**Directeur de la publication :**

Christophe Verrey



Ensemble & Différents

n° 391 - juillet - août - septembre 2020

Tirage 1200 ex.

# Sommaire

## 3 L'arroseur arrosé ?

Christophe Verrey

## DOSSIER : ET MAINTENANT, UN TEMPS POUR RÉFLÉCHIR

### 4 Le café des possibles

Christophe Verrey

### 8 Bol d'air marin dans la baie de la Somme

Justin Oueda

### 11 Questionnaire AMIDUF

### 13 Écrivain public. Aider et accompagner

Florence Arnold-Richez

### 17 Un nouvel accueil. Merci à tous

Patricia Gauguery

### 18 Christianisme social. 150 ans. La refondation

Christophe Verrey

### 21 Culture Florence Arnold-Richez

### 22-23 Carnet, Agenda

### 24 La Marseillaise de Graeme Allwright et Sylvie Dien

**ILLUSTRATIONS :** couverture : penseur africain collection et photo Christophe Verrey ;

p 4 à 10 : photos Foyer de Grenelle ; p 13, scribe assis, Egypte, Musée du Louvre ;

p 14 photo Foyer de Grenelle ; page 15 : gravure sur carte postale, Bibliothèque Vaugirard ;

p 17, 18 photos Foyer de Grenelle. Autres illustrations : DR

# L'arroseur arrosé ?

Les hommes politiques et les financeurs de l'économie ont tendance à penser que, comme en agriculture, il suffit d'arroser pour que ça pousse : milliards par ici, milliards par là, en veux-tu ? en voilà !...

**Et qu'est-ce qui va pousser sur le pavé ?**

**Toujours la même société néo-libérale ?** L'arroseur espère-t-il être arrosé en retour ?

**Ou de nouveau la contestation**, sur fond de misère et d'exclusion par une société qui ne peut plus fournir de travail, ni même de place à chacun, mais génère toujours plus de profits pour un plus petit nombre ?

Mais n'est-ce qu'une question de pognon, pour sortir de cette crise ?

Évidemment **NON !**

Peut-on toujours trouver une solution technique à un problème de société ?

**NON** encore, comme l'a toujours crié Jacques Ellul !

Alors, pourquoi ne pas mieux miser sur la capacité des humains à trouver des solutions, à rebondir ?

La « *méthode Castex* » donne l'impression de repartir encore plus

loin dans le passé : accords express avec les syndicats, sans plus de concertation avec les « *héros du quotidien* »... Mais **qu'en est-il du Grand Débat ?** Qu'en sera-t-il vraiment de **l'espoir de la Convention Républicaine sur le Climat ?** Et de la décentralisation annoncée ? Et **des relocalisations de la production ?** Effets d'annonce, encore, seulement ? Que peut-on espérer concrètement ?

Pour nous, c'est surtout sur le terrain du social que nous attendons des mesures.

Et pas forcément des subventions !

Heureusement, **nous plaçons notre espérance ailleurs** : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu !* »

(Mat 4 v 4)

Il n'empêche que chacune de nos activités, confrontée aux répercussions de la crise, pourrait aussi se poser à nouveau des questions sur ses finalités : en quoi témoignons-nous de l'Évangile de la Grâce ? Continuerons-nous à garder, avec **une vraie indépendance, la cohérence entre nos œuvres et nos valeurs ?...**

Notre AG de novembre nous permettra d'aborder quelques-unes de ces questions.

**Dossier** Et maintenant, un temps pour réfléchir

## Le café des possibles

**Quésako ? C'est un « processus créatif qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer un réseau d'échanges et d'actions ».** Par Christophe Verrey

**T**c'est une manière d'animer un débat de fond sur notre Foyer de Grenelle, ses valeurs et son action. Notre Conseil d'administration a décidé de faire du nouveau, en demandant à **Yahir Mimoun**, coach professionnel, qui connaît « *Parcours vers l'emploi* » depuis plusieurs années et qui est déjà intervenu à Troc'idées, d'animer ce séminaire.

vialité, afin que chacun participe librement. C'est ce qu'on appelle l'intelligence collective. Bien sûr, il faut un peu encadrer tout ça : proposer des thèmes précis, désigner des animateurs, faire des petits groupes, mais le principe est tout de même de laisser le débat complètement libre autour de ces thèmes. Pour recueillir, en fin de course, des propositions concrètes et partagées par tous.

**Le résultat**, c'est une journée de réflexion commune, hors du Foyer. Aux membres du conseil d'administration et aux salariés se sont joints des bénévoles de chaque équipe, désignés volontaires pour les représenter, dans le but de mieux se connaître et mieux travailler ensemble au sein du Foyer, ainsi que de renforcer les liens entre des personnes qui n'ont pas trop l'habitude de se côtoyer dans des activités trop cloisonnées.

**L'idée**, c'est que l'on ne discute jamais mieux dans une entreprise qu'autour de la machine à café ! Re-créons donc une telle ambiance, ou quelque chose, et laissons parler les gens... L'essentiel étant de créer un climat de confiance et de convi-

**L'espace** est organisé en tables thématiques autour desquelles les participants sont invités à discuter et débattre pour faire émerger des propositions.





Voici le résultat de toutes ces cogitations :

**Ghislaine et l'atelier « Engagement et raison d'être du Foyer »** se sont demandé : quelles sont les spécificités du Foyer (à part le protestantisme) : la qualité de l'accueil et de l'écoute, l'ancrage dans le temps et dans l'espace ? Comment concilier l'annonce de l'Évangile avec le respect de la laïcité et des convictions de chacun ?

Ou : quel est le sens de notre action ? Devons-nous aider d'abord les personnes les plus fragiles, les plus démunies, ou encore d'autres ? Quel est aujourd'hui le sens du terme "populaire" ?

Il nous faut donc définir le tronc commun de l'engagement, le com-

muniquer et le faire respecter. Prendre conscience et accepter les différents engagements des bénévoles et salariés, malgré un rapport de force (numéraire) disproportionné.

Comment gérer le développement du Foyer tout en écoutant les personnes ? Comment gérer les priorités ? A quel niveau en décider ?

**Sylvaine animait « Formation, accompagnement et suivi des bénévoles ».** Cet atelier a trouvé important de proposer aux nouveaux bénévoles et salariés un parcours d'intégration, qui devrait aider les bénévoles à mieux comprendre les enjeux collectifs du Foyer.



Il s'agit de : former et accompagner les bénévoles lors du recrutement avec, une matinée par an, des ateliers particuliers, pour évaluer leur motivation, écouter leurs besoins et mieux les connaître ; puis d'organiser la formation, la régulation, le suivi, l'évaluation des bénévoles et des salariés ; enfin, de développer de nouvelles relations à travers un nouveau type de réunions : ateliers de « codéveloppement » entre les responsables de l'accueil ou entre les responsables d'activités, pour éviter le repli des bénévoles sur leurs activités.

**Avec Naïk, il s'agissait de « Favoriser la cohésion »** sans perdre de vue que les différences sont sources de richesse, tout en rendant compatibles l'accueil des précaires et le reste du public du « Centre social » malgré les antagonismes entre les habitants du quartier, les migrants,

les SDF, et les bénévoles. Il est temps de recruter des bénévoles issus de la diversité, surtout pour les enfants et les jeunes.

Il apparaît nécessaire de clarifier les rôles et les responsabilités des bénévoles, des salariés, et du Foyer. En cas de blocage important : faire intervenir un médiateur averti (via une association ou des personnes formées en interne) ; réfléchir à ses interventions personnelles, à sa façon de réagir avec les différents acteurs du Foyer.

Autres questionnements : faut-il ou non maintenir une « frontière » entre les personnes accueillies et les bénévoles ? Comment lutter contre le cloisonnement, la balkanisation des activités ? Doit-on charger une personne d'améliorer la communication et les échanges entre les activités et favoriser la transversalité ?

Une solution : repenser les réunions, alléger les plénières et les compléter par des réunions *ad hoc* sur des sujets spécifiques pour favoriser l'échange entre bénévoles ; développer un projet fédérateur (spectacle de type café-théâtre) pour prendre du recul sur certaines situations.

**Amale animait « Ecouter, faire grandir, rendre autonome ».** Le Foyer est un lieu qui offre la possibilité de faire grandir les personnes.

Faut-il alors un « *Troc-Idees* » dans chaque activité ?

Comment restaurer l'estime de soi et l'identité des personnes qui restent perpétuellement accueillies ? Par l'écoute, la confiance ? Le Foyer a besoin de moi, j'ai besoin du Foyer. Le Foyer m'apporte quelque chose, j'apporte quelque chose au Foyer : nous sommes toutes et tous des accueilli.e.s !

**Vers un consensus :** Bien sûr, certains diront que l'on est en train de réinventer l'eau chaude ! Mais l'essentiel est de permettre au plus grand nombre de participer, pour aboutir à ce que tout le monde soit d'accord pour avancer en mettant en œuvre les valeurs du Foyer, définies collectivement donc admises par tous.

La réflexion a été hélas ! interrompue par la COVID, donnant une impression d'inachevé... Et, effectivement, au bout du compte nous sommes restés avec plus de questions que de réponses. Il faut donc poursuivre la discussion, si nous voulons arriver à une évolution du Foyer. Rien ne dit que ce qui est doit perdurer, ou juste être amélioré. Alors réforme, ou refondation ?

**Ma conclusion** (provisoire) : Après tout, si nous sommes à un tournant de la société, je me demande s'il ne faudrait pas repenser

radicalement notre manière de vivre au Foyer, comme pour l'ensemble de la société. En quoi témoignons-nous vraiment de l'Évangile de la Grâce ? En quoi suivons-nous les valeurs de l'éducation populaire et son objectif : permettre à notre public d'acquérir la capacité d'agir ? Est-ce bien notre vocation de distribuer des colis alimentaires ou d'être prestataires de services sociaux ? Devons-nous suivre toutes les demandes des pouvoirs publics, qui se dédouanent ainsi sur nous d'une partie de leur inaction ou continuerons-nous à garder, avec une vraie indépendance, la cohérence entre nos œuvres et nos valeurs ? ...

À nous maintenant de réfléchir encore, jusqu'à proposer une suite fructueuse !



Vie du Foyer La sortie de l'été.

# Bol d'air marin dans la baie de la Somme

Notre traditionnelle sortie intergénérationnelle\* à la mer s'est déroulée, le dimanche 26 juillet, à la plage du Crotoy dans la Somme. Souvenirs.

Par Justin Oueda

Pouvoir sortir hors de Paris et de sa région, aller partout en France sans restriction, voilà un des bienfaits du déconfinement. Le confinement fut une épreuve difficile pour tous mais salubre car il a permis de mettre un frein à la pandémie de Covid-19 qui a donné du fil à retordre aux pouvoirs publics, aux personnels soignants et aux citoyens responsables. Mais le moment était venu de *sortir la tête de l'eau*, de respirer, de reprendre goût à la vie de tous les jours.



## Cap tenu, en dépit de la Covid-19.

Le Foyer de Grenelle, qui est partie prenante de la lutte contre la précarité et l'exclusion, permet chaque année à une poignée de ses bénéficiaires de s'échapper une journée, hors de Paris et de sa région, par une sortie intergénérationnelle à la mer, moyennant une participation financière symbolique. Le foyer a tenu à ne pas déroger à sa tradition, mais, pour cette édition de 2020, il n'a demandé aucune contribution aux participants.

Cette année, après plusieurs mois de vie casanière, nous avons choisi d'aller nous requinquer et prendre notre bol d'air au bord de la mer dans les Hauts-de-France. Pari et cap tenus. Bien sûr, il ne suffisait pas d'avoir l'envie de partir, il fallait aussi en avoir les moyens, et il y avait fort à parier qu'elle ne pourrait avoir lieu au regard du contexte sanitaire.

**Dans le respect strict des règles sanitaires.** Aussi, nous avons respecté les règles édictées par les autori-

\* Réalisé grâce au financement exceptionnel de la CAF



tés : port du masque obligatoire pendant tout le trajet en autocar, usage fréquent de gel hydroalcoolique, pique-niques apportés par les participants, déjeuners pris en petits groupes ou en famille sur l'immense étendue de la plage sablonneuse. En somme, nous n'avons pas baissé la garde.

**Arrivée à Quend-Plage.** Partis de Paris dimanche 26 juillet un peu après 8h, nous sommes arrivés à destination aux alentours de 11h40 à Quend-Plage, une charmante station balnéaire avec une plage clairsemée dans la baie de Somme. Face à la mer et dans la fraîcheur qu'elle diffuse tous azimuts, les participants n'ont pas manqué d'exprimer leur émerveillement.

**Baignade ou pas, c'était selon.** Pour l'une des mamans, cette sortie qui s'inscrit dans le prolongement du déconfinement vient à point nommé après la dure épreuve du confinement. Pourtant, **Christine** qui dit avoir grandi au bord de la Méditerranée, n'a pas envisagé de se baigner ni tremper ses pieds,

estimant l'eau... vraiment froide ! Elle a préféré s'allonger sur « sa nappe », en plein soleil, pour profiter du grand air frais servi par les courants de la mer, échangeant quelques mots avec son voisin. A contrario d'Henryk qui trouve toujours le courage de se baigner, quelle que soit la température de l'eau. Pour lui, c'est toujours un immense plaisir d'aller à la mer. Il saisit les occasions chaque fois qu'elles se présentent.



**L'ambiance était bon enfant.** À force de faire des sorties avec des habitués, des liens finissent par se créer et une certaine fidélité vis-à-

## Vie du Foyer La sortie de l'été.

vis des activités du Foyer commence à se profiler. **Henryk** et **Justin**, participants de cette année, comptabilisent quatre sorties consécutives : Merville-Franceville-Plage (Calvados) en 2017, Fort-Mahon-Plage (Somme) en 2018, Cabourg (Calvados) en 2019 et Quend-Plage (Somme) en 2020.

À côté, quelques participants se livraient à des jeux de construction sur du sable. Les uns s'éloignaient de temps à autre, qui pour admirer de près l'étendue d'eau et le spectacle des kitesurfeurs, qui pour se baigner ou se tremper les pieds. Chacun s'occupait à sa manière.

Pour **Christelle** qui a fait sa première sortie avec le Foyer en 2019 à Cabourg et dont elle garde un excellent souvenir, c'est toujours un plaisir de découvrir d'autres endroits. Puis elle poursuit : *« Que du bonheur d'être à la mer ! Ça fait quelques années que je ne partais pas en vacances. C'est merveilleux d'être là. Pendant l'aller, il y a eu de la pluie et je redoutais un temps pourri à l'arrivée. Heureusement, le climat était tempéré sur place et j'ai « pouffé » un ouf de soulagement ! Je suis super contente. Il y a du bon air. »*

**Eliane**, qui se tenait à côté, n'a pas manqué de livrer ses impressions sur cette sortie : *« C'est ma*

*première sortie avec le Foyer de Grenelle. Malheureusement, je n'ai pas pu m'inscrire à celle de l'année dernière parce que la liste était déjà complète. Pour moi qui ne pars pas souvent en vacances, une telle sortie ne pouvait qu'être la bienvenue. Voyager en groupe, c'est apprendre à connaître les autres et à communiquer avec tout le monde. »*

Pour ne pas rester figés face au même décor, quelques participants courageux se sont éloignés pour une balade jusqu'à Fort-Mahon-Plage en longeant le bord de mer, les pieds dans le sable, le visage au vent. La sortie s'est bien déroulée et les participants sont rentrés à Paris, le sourire aux lèvres et ravis d'avoir été conduits à bon port. Le conducteur a eu droit à une salve d'applaudissements.

De gauche à droite : Christelle, Christine, Melody, Alain, Justin et Eliane





# Questionnaire AMIDUF

Découpez cette page, remplissez-la et envoyez-la à :  
Foyer de Grenelle, Comité de rédaction de l'AMIDUF.  
A l'attention d'Alain Kressmann, 17, rue de l'Avre, 75015-Paris.

Ou répondez-nous en ligne sur le site du Foyer :

<http://www.foyerdegrenelle.org>

Ce numéro de l'AMIDUF, comme le précédent, nous invite à réfléchir aux conséquences du confinement et aux perspectives nouvelles auxquelles nous aspirons. C'est aussi le moment pour le comité de rédaction d'écouter et prendre en compte vos remarques et critiques, pour trouver ensemble des modalités d'amélioration de notre revue. Tel est l'objet de ce questionnaire. Bref mais ouvert avec un espace libre pour vos commentaires, il nous permettra de mieux connaître notre lectorat et ses attentes.

## Mieux vous connaître :

Vous lisez l'AMIDUF parce que (plusieurs réponses possibles) :

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> vous êtes abonné.e payant.e,      | <input type="checkbox"/> vous êtes partenaire,                         |
| <input type="checkbox"/> vous êtes membre de l'association | <input type="checkbox"/> un.e ami.e ou un.e parent.e vous le transmet, |
| <input type="checkbox"/> vous êtes bénévole,               | <input type="checkbox"/> autre   |
| <input type="checkbox"/> vous êtes salarié.e,              |  |

Depuis quand le lisez vous ?

- moins de 2 ans,       de 2 à 10 ans,       si plus, précisez : \_\_\_\_\_

Combien de temps consacrez-vous en moyenne à sa lecture ? \_\_\_\_\_

Conservez vous les numéros de l'AMIDUF ?

- régulièrement,       parfois,       pas très longtemps,       jamais.

Vous arrive-t-il de partager le contenu du journal, avec des tiers (membres du Foyer, accueillis, amis, relations) ?

- oui       non

Etes-vous prêt.e à opter pour la consultation du journal sur le site internet ?

- oui  
 oui, à condition de recevoir un message m'indiquant la parution  
 non, je préfère la version papier.

Avez-vous déjà songé à proposer un article ou une illustration à un membre du comité de rédaction ?

- oui       non





## Votre perception générale :

Pour vous, l'AMIDUF respecte-t-il l'équilibre fondamental de la Mission Populaire entre l'engagement social (les activités du Foyer), l'engagement politique (la réflexion sur la société et la cité) et le sens de l'engagement (la spiritualité) ?

oui     non

Faudrait-il renforcer l'un ou l'autre de ces aspects ? \_\_\_\_\_

Que pensez-vous de la périodicité de 5 numéros par an ? du format et de la présentation ? du style et du ton ? \_\_\_\_\_

## Vos attentes et vos suggestions

Parmi les rubriques habituelles (édito, dossier, culture, agenda, activités du Foyer, témoignages, vie associative, histoire...) indiquez celles que, aujourd'hui, vous appréciez et celles que vous souhaiteriez voir renforcées, réduites ou supprimées ?

Des idées de nouvelles rubriques ? \_\_\_\_\_

Des suggestions de thèmes pour le dossier ? \_\_\_\_\_

Quelle serait l'amélioration à apporter en priorité ? \_\_\_\_\_

Vous voudriez approfondir la discussion ? Laissez-nous vos coordonnées, nous vous contacterons. \_\_\_\_\_



*Merci de votre participation.*

**Si vous ne l'avez pas déjà fait, pensez à vous réabonner à l'AMIDUF (voir page 2)**

# Aider et accompagner

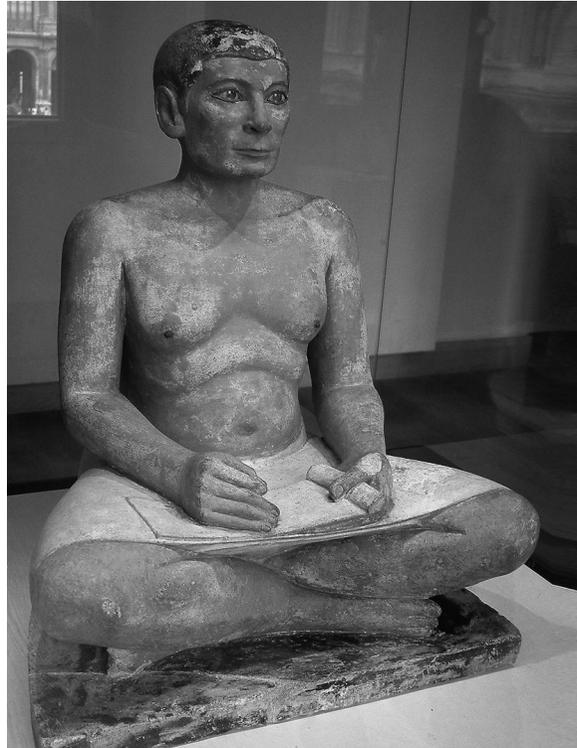
**Ecouter avant d'écrire, éclaircir la demande, photocopier les documents à envoyer : le travail de l'écrivain public à vocation sociale est multiforme. Il est assuré au Foyer par Evelyne Boulongne et Patricia Gaugury.**

Par Florence Arnold-Richez

## **Evelyne Boulongne, bref portrait.**

Evelyne, retraitée, est l'une des deux écrivaines publiques bénévoles du Foyer. Vendeuse aux Miettes et très investie dans le mouvement des AMAP : à l'AMAP Elément Terre qui livre au foyer, au réseau des AMAP Ile-de-France dont elle est administratrice ainsi qu'au mouvement inter-régional, (elle est d'ailleurs, membre du Bureau national et porte-parole), elle a la fibre éducative (elle est une ancienne professeure des écoles) et « psy » (elle est titulaire d'une licence de psychologie). Pour exercer cette activité au Foyer, elle a suivi une formation de 2 jours à l'Ecole Pratique du Service Social du boulevard du Montparnasse et une formation à l'accueil organisée par la Mission Populaire. Que l'on soit professionnelle ou bénévole, en effet, on ne s'improvise pas écrivaine publique. « *Il faut être à l'aise avec les démarches administratives, en comprendre les règles, savoir rassembler les documents attendus et mener un entretien, ne jamais perdre patience, dit-elle. Certaines personnes se sentent comme persécutées par*

*l'Administration : le rejet d'un dossier incomplet par une administration est vécu comme une agression personnelle, un rejet de leur personne. D'autres viennent parce qu'elles ne sont pas à l'aise avec la langue écrite, le français, les codes culturels de notre pays avec ses administrations multi-*



Scribe assis, Egypte, environ 2600 ans avant J.C



À gauche : Patricia, à droite : Evelyne

ples. Certaines sont quasi phobiques des administrations, d'autres sont illettrées et, pour nombre d'entre elles, souffrent de ce que l'on nomme l'illectronisme (ou ignorance du fonctionnement des outils électroniques)... de plus en plus répandu». Heureusement, les réactions de violence sont rarissimes et, de toute manière, Evelyne et Patricia bénéficient du filtre et du soutien de l'équipe de l'Accueil, qui désamorce les conséquences possibles des frustrations de certains publics aux demandes exigeantes. De plus, les réunions régulières des bénévoles de l'équipe d'Accueil, auxquelles participent les deux écrivaines publiques, permettent des

échanges sur le fonctionnement de la permanence, sur les autres activités du Foyer et sur les partenaires extérieurs.

**Des urgentistes sociaux.** Familles monoparentales, personnes retraitées ou sans papiers ni logement, personnes en contentieux « forts » (contrats d'abonnements difficiles à résilier, par exemple), très isolées, les personnes en demande d'aides écrites sont souvent très démunies devant les démarches administratives diverses qu'elles doivent engager. Certaines, savent toutefois parfaitement ce qu'elles veulent : elles apportent tous les papiers

nécessaires dans des volumineux porte-documents : elles ont juste besoin d'être ré-assurées dans leur démarche. Il faut faire en sorte d'augmenter leur autonomie, « *ne pas faire trop* » à leur place. Les écrivaines publiques ne peuvent se substituer aux assistants sociaux. Elles réorientent souvent vers d'autres associations et structures présentes au Foyer, mieux qualifiées : par exemple, vers la CIMADE pour les problèmes de droits des étrangers et de naturalisation, l'équipe logement et la permanence juridique de l'Accueil, *Dom'Grenelle*, pour les demandes de domiciliation administrative ou leur renouvellement, *Dom'Asile* pour celles des personnes exilées, leur accès aux droits, leur accompagnement dans les démarches administratives, la MIRP pour les personnes demandeuses d'emploi, et parfois aussi vers les associations extérieures au Foyer spécialisées dans l'aide à la constitution de dossiers de retraite etc.

En fait, en dehors des cas assez courants (demandes ou renouvellements d'Aide Médicale d'Etat, cartes individuelles « *Restaurant solidaire de la Ville de Paris* » ou « *Réduction Solidarité transport* » qui donne lieu à des réductions importantes du passe Navigo, selon la couverture de l'intéressé.e...), les besoins ne sont pas toujours exprimés avec clarté. « *Il faut savoir écouter entre les mots*

*comme on lit entre les lignes, chercher les faits entre les émotions, cerner les besoins auxquels il est possible de répondre en accompagnant une éventuelle frustration pour les besoins auxquels on ne pourra répondre... Elles ont aussi leur vérité : il faut accueillir leur parole avec bienveillance et sans jugement, sans suspecter un mensonge : c'est leur « roman de vie », leurs certitudes et croyances. Il faut faire avec », dit-elle. Bref, l'écrivain public est bien plus qu'une plume ou une souris d'ordinateur : une sorte d'urgentiste social, de médiateur. « Avant d'écrire, il faut écouter, de façon active, pour éclaircir la demande, apprécier sa pertinence. Notre première approche est presque toujours un travail de reformulation ».*



## Zoom L'écrivain public

**Relation de confiance.** Ensuite, Evelyne tourne l'écran de l'ordinateur vers le demandeur, télécharge et remplit avec lui le formulaire recherché (essentiellement des demandes d'Aide Médicale d'Etat, de couverture sociale solidaire). Elle rédige divers courriers en vérifiant avec lui que le texte convient bien à la situation exprimée. Elle lui donne toujours la copie de ce qu'elle fait. Certaines personnes s'en serviront de modèle qu'elles utiliseront seules la fois suivante. Elle imprime des attestations de domiciliation du foyer pour les dossiers, surtout pour la banque postale et l'administration fiscale. Toujours dans le souci d'accompagner, dans une relation de confiance, de respect de la confidentialité.

**Mettre des limites.** L'écrivain public peut, bien sûr, refuser de faire un courrier (par exemple écrire au Président de la République ou, pour la énième fois, au Procureur de la République), pour ne pas alimenter une certaine forme de paranoïa. Il faut savoir aussi mettre des limites, dans la relation (garder une certaine distance, ne pas donner son numéro de téléphone personnel...) et dans le temps passé avec la personne, par respect pour celles qui attendent leur tour. Et ne pas se laisser « envahir » ! *« Un dossier d'AME, c'est déjà, au bas mot, une demi-heure ! Il faut expliquer la démarche administra-*

*tive, photocopier toutes les pages du passeport, les feuilles de paie quand il y en a, les preuves de présence en France depuis plus de trois mois, les actes de naissance des enfants, imprimer l'attestation de domiciliation... »* Enfin, *« je ne remplis pas la case : Par qui avez-vous été conseillé ? Je trouve ça un peu infantilisant, dit-elle. La personne demandeuse reste responsable de sa démarche : elle ferme l'enveloppe et la poste elle-même »*. Et, à chaque fois un objectif : *« J'essaye que les gens sortent plus détendus, moins stressés qu'à leur arrivée. Si possible avec un sourire. »*

### Ecrivains publics au Foyer, chiffres clés :

- . 2 écrivaines publiques (EP), Evelyne Boulongne et Patricia Gauguery.
- . 2 permanences par semaine, le lundi matin (1 EP) et le mercredi après-midi (2 EP). Avant la crise sanitaire !
- . **Une quinzaine** de personnes reçues à chaque permanence du mercredi.
- . **Plus de 300** demandes de couverture médicale.
- . **50** cartes individuelles Restaurant solidaire de la Ville de Paris distribuées chaque mois, permettant d'avoir un dîner chaud, 6 jours sur 7. Elles sont distribuées par toutes les personnes de l'accueil, dont les EP.
- . **Autres** : Démarches administratives ou professionnelles, courriers de réclamations, démarches permettant d'obtenir des réductions Solidarité Transport...

# Merci à tous

**Au jour même du déconfinement, nous avons libéré les locaux du Foyer utilisés pour le tri du courrier reçu à l'Accueil pendant cette période, et réaménagé les nôtres.** Par Patricia Gaugery



Vus de l'entrée, les quatre postes de travail y compris la petite salle attenante et l'armoire où sont classés les dossiers Dom'asile (deux rangées au lieu d'une).

se regrouper à nouveau. A cette occasion, nous avons décidé de réaménager le bureau afin de permettre aux bénévoles de travailler dans de meilleures conditions et de respecter les règles sanitaires.

**Un beau travail d'équipe.** Tout a été nettoyé à fond au préalable et nous n'avons conservé que ce qui nous était utile. Nous avons, ensuite, tout réorganisé pour plus de confort, tout en respectant les règles sanitaires. Nous avons contrôlé et reclassé le courrier dans les dossiers.

**À la veille du déconfinement**, l'activité *Dom'Grenelle* avait investi, temporairement, d'autres locaux afin de permettre aux personnes accueillies de récupérer leur courrier et aux bénévoles d'accomplir leur mission en toute sécurité. A cet égard, nous remercions tout particulièrement Mélody qui a prêté son bureau pour l'accueil téléphonique ainsi que toutes les personnes qui ont largement contribué à ce que le service continue d'être assuré dans les meilleurs conditions qui soient.

Fin juin, le volume de courrier reçu et traité depuis le premier jour du confinement ayant très sensiblement diminué, les équipes *Dom'Asile* et *Dom'Grenelle* ont décidé de



Les étagères déplacées et nettoyées et l'armoire où sont classés les dossiers de Dom' Grenelle.

## Vie du Foyer Du mouvement

Dans la foulée, Jean Marc a pu réinstaller, à l'identique de l'avant-confinement, l'ordinateur, l'imprimante et la ligne téléphonique.

Ce fut un beau travail d'équipe, commencé à 10 h et terminé à 19 h.

*Un immense merci à Muriel, Danielle et Jean, aidés de Jean-Marc, Philippe, Monique et Michaël.*

Les bannettes pour le courrier des responsables et du personnel salarié du foyer sont installées sous la fenêtre. Le poste de travail dédié à l'accueil téléphonique a été déplacé (pas de câble en travers du chemin).



## Zoom Le christianisme social

# 150 ans. La refondation

**La Miss' Pop prépare, en ce moment, son 150<sup>e</sup> anniversaire, et veut répreciser ses axes de priorité pour ses prochains Etats Généraux en 2021 : le point,** Par Christophe Verrey

Le but : « revisiter » les fondements du christianisme social, pour « les accorder » avec notre société d'aujourd'hui, et cela sur les plans social et théologique. Rappel : lors de notre AG-Zoom du 14 juin, Raymond Pellicer, membre du Comité National de la Miss'Pop, animateur de la réunion, a annoncé cet « *Objectif: rassembler des analyses, organiser*

*des rendez-vous régionaux et nationaux, donner des outils de réflexion aux Frats, sur le thème du "Vivre ensemble ce que nous voulons vivre demain" »*

**Stéphane Lavignotte** a travaillé sur l'histoire du Christianisme Social avec Christophe Verrey et quelques équipiers en juillet. En voici quelques linéaments, extraits de l'étude de quelques textes, pris à des époques charnières de notre histoire :



**Zoom... arrière.** A sa naissance à la fin du **XIX<sup>e</sup> s**, le Christianisme Social pense que la misère des ouvriers empêche la grâce de les atteindre : il faut donc les sortir de cette misère, pour pouvoir leur apporter l'Évangile. Le but du Christianisme Social était alors de favoriser, au sein du peuple trop longtemps délaissé, une association de croyants, pour mettre en œuvre une réforme sociale réussie, liée à un progrès social, véritable transformation pour la population du monde ouvrier qui se convertit. Il s'agit bien d'annoncer à chacun le droit au salut, mais avec un Royaume ici-bas.

Avec **les années 30** et la montée des idéologies « fortes », l'action sociale se politise, le Christianisme Social choisit le camp du peuple, c'est-à-dire des travailleurs et des travailleuses.

**En 1954, Francis Bosc** au Foyer de Grenelle défend à fond cette idée ! La fraternité est un lieu dédié à la lutte

prolétarienne. L'attente du Royaume se confond avec celle du Grand Soir où le monde sera délivré de l'oppression du capitalisme. La théologie, la prédication sont tournées entièrement vers la compréhension des mécanismes économiques et politiques de cette oppression. Sans oublier, bien sûr, l'entraide fraternelle et l'action sociale.

Si la réforme sociale est toujours le but, elle passe désormais par le combat révolutionnaire, en solidarité avec les prolétaires. Il s'agit de vivre au milieu de ces hommes et ces femmes qui souffrent et donc qui luttent contre leur exploitation. L'Évangile n'a plus à être apporté, mais lu avec d'autres. Le Christianisme Social est alors plutôt un socialisme chrétien.

**En 1971, Bosc** dialogue sur la puissance révolutionnaire de l'Évangile avec les « frères athées » qui rejoignent son combat. Vivre l'Évangile, c'est partager la condition des travailleurs et des travailleuses et

## Zoom Le christianisme social

devenir militant (l'initiative des prêtres ouvriers apparaîtra dans les années 80).

Il est beaucoup question de « *libération* » de l'homme.

Mais déjà l'activité politique est moins forte dans les autres frats, la professionnalisation fait son entrée avec les **Centres Sociaux**.

En **1992**, les frats, lieux de partage d'expérience et de ressources, lieux où se vit l'Évangile, sont appelées à construire un réseau de solidarité. La lutte sociale ne vise plus la libération, mais se vit dans le compagnonnage avec les exclu.e.s. (cf. *Guy Botinelli* à Lyon : son action avec d'autres mènera bientôt à la création du RSA).

**Les années du troisième millénaire.** En **2004**, le congrès national prône l'accueil pour tous, ami.e ou ennemi.e... Il s'agit de sauver les gens du désespoir et le monde de la catastrophe ! Bien que, depuis 2000, le spirituel soit de retour, on commence à sentir une prise de distance d'avec le cultuel. On parle d'**Évangile « implicite »**, qui ne s'explique que par les œuvres sociales. Il s'agit à l'époque de défendre plutôt une laïcité de débat qu'une laïcité de dialogue.

En **2006** le colloque national Miss' Pop de Dourdan, parle d'accueil des « *différences* » et cherche à

considérer la force propre des populations précaires (chaleur humaine, sens de la solidarité, empathie, intérêt pour l'autre, enthousiasmes, ...) pour ancrer le travail social dans un **partenariat** entre accueillant.e.s et accueilli.e.s.

**Dans les frats actuelles**, le cloisonnement des activités peut amener une marginalisation du spirituel, une mise à part du cultuel pour laisser le plus de place possible à l'action sociale. La question se pose de redéfinir le « *milieu populaire* ». Quel est notre public-cible et quelle ambition théologique avons-nous, pour annoncer quel salut ? Quelles libérations ? L'acceptation des différences et les migrations nous ont plongés dans un milieu profondément **multi-culturel**, où il n'est pas toujours simple d'annoncer l'évangile.

### Critique, critiques...

Tout au long de cette histoire, la critique des institutions a été vive : critique des Églises au XIX<sup>e</sup>, de la Mission Populaire elle-même dans les années 60 et suivantes, critique en tout temps de la société civile et des autorités, plus ou moins vive. Elle garde aujourd'hui sa capacité d'interpellation, tout en œuvrant à l'action sociale commune.



## WUHAN, VILLE CLOSE, UN TÉMOIGNAGE

de Fang Fang,  
Editions Stock

Cette lanceuse d'alerte, n'avait rien d'une « kamikaze » de la liberté d'expression, avant la parution, sur les réseaux sociaux chinois, de son journal de 60 jours de confinement à Wuhan. Dans ses soixante chroniques, achevées fin mars, qui ne prétendent pas composer une enquête journalistique, elle nous donne à lire du vécu, du ressenti, de l'observation fine. Une page de l'histoire récente de notre humanité... Elle raconte : le chaos du début de l'épidémie, les hôpitaux débordés, la mort, de la Covid, du Dr Li Wen Liang qui avait tenté d'alerter les autorités sur le risque d'un nouveau

coronavirus mais avait été arrêté pour avoir « répandu des rumeurs ». Elle nous parle de la mort, la colère, la peur, le chagrin, l'entraide et l'espoir aussi, des 11 millions d'habitants de cette ville, épicerie de l'épidémie. Issue d'une famille aisée d'intellectuels, la romancière de 64 ans, avait été lauréate du plus prestigieux prix littéraire chinois en 2010. C'est dire assez qu'elle était même parfaitement intégrée au « système ». Mais elle est devenue « une traîtresse », surtout lorsque les médias américains se sont saisis de son journal pour demander des comptes au régime chinois. Lequel lui reproche d'avoir, par ses écrits traduits, donné un prétexte aux étrangers pour critiquer le gouvernement de Xi Jinping. Depuis, Fang Fang, menacée, insultée, est victime d'une lapidation « cyberviolente », par les nationalistes de l'Empire du Milieu...  
*Stock avait déjà publié certains de ses ouvrages, tels « Soleil du crépuscule » (1999) et « Début fatal » (2001).*



## EST-CE DÉJÀ DEMAIN ? LE MONDE PARADOXAL DE L'APRÈS COVID-19.

Essai d'Ivan Krastev, Editions Premier parallèle

Dans cet essai, à paraître simultanément dans le monde entier, le politologue et analyste de la vie internationale, Ivan Krastev, dessine les contours d'un monde structuré par de nouveaux rapports de force. La pandémie que nous vivons a suspendu, durant des semaines, le capitalisme et les institutions européennes, enfermé deux milliards de personnes, terni sérieusement l'image de la Chine et des Etats-Unis, et fait comprendre aux Européens l'importance de leur Union pour continuer d'exister sur la scène internationale... Elle a eu un impact frontal sur des économies et des cultures

profondément différentes, mais à la fin, tous les gouvernements de la planète, ou presque, ont adopté les mêmes mesures (sauf la Suède). Cette crise de la mondialisation, qui a cloué au sol les avions et fermé les frontières, nous a rendus... plus cosmopolites et transnationaux que jamais ! Quelles leçons en tirerons-nous ? Est-ce la fin du nationalisme économique et politique, du libéralisme gaspilleur de la planète, de la surdité sociale et des égoïsmes ? Oui, les épidémies sont de vrais  v nements qui rebattent les cartes, décrypte Ivan Krastev, – on l’a beaucoup dit lorsque nous y étions confrontés au plus fort de celle du sida – mais, si

elles sont de puissantes et cruelles révélatrices, elles ne peuvent en elles-mêmes refonder pour de bon nos sociétés. A nous tous de retrouver nos manches !



### **COVID-19 : ANATOMIE D'UNE CRISE SANITAIRE.**

Essai de Jean-Dominique Michel,  
Editions HumenSciences

Anthropologue de la santé,  
Jean-Dominique Michel est

le premier à avoir analysé, à l’aide d’un gros travail documentaire, le décalage entre la réalité de l’épidémie et les discours des autorités politiques et sanitaires, et à proposer une anatomie de la crise et une dissection des décisions absurdes qu’elle a pu engendrer. Il plaide pour une véritable « *démocratie sanitaire* » qui reste à construire, à l’aide de notre résilience collective acquise durant l’épreuve qui, selon lui, doit nous en donner la force. Une vision positive pour construire le présent et l’avenir.

Publié aussi en e-book, disponible sur les plateformes de librairie en ligne

**Par Florence Arnold-Richez**

## Carnet

### **Le 26 septembre, nous avons pu faire une cérémonie en mémoire de Suzy Curtil.**

Libre, artiste, voyageuse, très attachée à son protestantisme, elle a été longtemps présente et active au Foyer, notamment pour la rédaction et le tirage (manuel, c’était au temps des ron os !) de notre journal de l’Amiduf. Nous avons pu ainsi exprimer notre reconnaissance à sa famille.

**Cultes :** tous les dimanches à 10h30 dans la grande salle, selon les règles sanitaires en vigueur, avec Cène le 1<sup>er</sup> du mois. *Attention : le culte du 15 novembre est remplacé par un moment spirituel en visioconférence, en début d'AG.*

**Les déjeuners bibliques** reprennent, le mardi entre 11h45 et 13h45, en salle C3 : les 29 septembre, 3 et 24 novembre.

**Le pasteur vous invite** à partager votre casse-croûte et votre vécu avec lui, autour de la Bible, le mardi entre 11h45 et 13h45, en salle A1, les 6 et 13 octobre, 10 et 17 novembre, 1<sup>er</sup> et 8 décembre

### **Assemblée Générale de l'association du Foyer de Grenelle :**

L'AG du 15 novembre aura lieu à 10h en visioconférence.

La convocation vous donnera tous les détails techniques pour vous connecter et pour voter. Outre le renouvellement des mandats de France Célestin et Alain Kressmann et la candidature pour un retour de Ghislaine Fau, le CA vous propose d'élire au Conseil un nouveau venu : Romuald Gédéon, informaticien, actuel formateur à l'Espace Numérique. Le Conseil comporterait donc 14 membres.

Si le confinement le permet, **la fête des bénévoles** devrait avoir lieu le **1<sup>er</sup> décembre à 19h** dans la grande salle du Foyer.

Réservez la date du 19 décembre pour **la fête de Noël**.

« **Repair' Café** » le **21 novembre**, sur inscription auprès de : [christine.charvet17@orange.fr](mailto:christine.charvet17@orange.fr)

L'ensemble des activités a repris, en respectant le protocole sanitaire...

Tous renseignements sur le site Web du foyer : <http://www.foyerdegrenelle.org/>



**Si vous ne l'avez pas déjà fait, pensez à vous réabonner à l'AMIDUF** (voir page 2)

L'agenda est mis à jour sur le site Internet du Foyer :

**[www.foyerdegrenelle.org](http://www.foyerdegrenelle.org)**

# La Marseillaise de Graeme Allwright et Sylvie Dien

« Texte libre de droits, offert par les auteurs, à distribuer sans modération ».

“ Pour tous les enfants de la terre  
Chantons amour et liberté.  
Contre toutes les haines et les guerres  
L'étendard d'espoir est levé  
L'étendard de justice et de paix.  
Rassemblons nos forces, notre courage  
Pour vaincre la misère et la peur.  
Que règnent au fond de nos cœurs  
L'amitié la joie et le partage.  
La flamme qui nous éclaire,  
Traverse les frontières  
Partons, partons, amis, solidaires  
Marchons vers la lumière.”



## **Graeme Allwright proposa cet appel en faveur de ces nouvelles paroles de La Marseillaise en octobre 2005 :**

“En 1792, à la suite de la déclaration de guerre du Roi d'Autriche, un officier français, Rouget de l'Isle, en poste à Strasbourg, compose " Le chant de Guerre pour l'armée du Rhin ". Je me suis toujours demandé comment les Français peuvent continuer à chanter, comme chant national, un chant de guerre, avec des paroles belliqueuses, sanguinaires et racistes. En regardant à la télé des petits enfants obligés d'apprendre ces paroles épouvantables, j'ai été profondément peiné, et j'ai décidé d'essayer de faire une autre version de La Marseillaise. Le jour où les politiques décideront de changer les paroles de La Marseillaise, ce sera un grand jour pour la France.”

*Graeme Allwright nous a quittés, le 1<sup>er</sup> février dernier.*

**À écouter sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com)**